

Notre tout premier vol était en paraski....

Mon ami et moi n'avions jamais volé. A plusieurs reprises on avait été plus que magiquement absorbé par le vol de parapentistes, il faut l'admettre parfois en des lieux fabuleux : au ballon d'Alsace il y a deux ans alors que nous faisons un petit périple en moto, et fin de l'été passé alors que nous gravissions le col de la Forclaz à vélo, près du lac d'Annecy. Sans le savoir on se baladait en des lieux prisés des parapentistes. Inutile de vous dire ce qu'on a fait quand on est rentré en Belgique : on a ouvert notre ordinateur et cherché une école de vol libre. L'école « Fou d' L » situé à Annevoie, au pied du site des « 7 Meuses » s'est offerte à nous. Et on s'est lancé aussitôt dans 5 « pentes école » (en 09 et 10/2009). Thierry Moreau, le chef d'école, nous a guidés dans cet apprentissage, aidé d'autres moniteurs de l'école. On a littéralement « dévoré » ces 5 cours, et on a très vite été déçu.... l'hiver était à la porte et il fallait mettre de côté pour quelques mois notre fureur ;0)

Notre impatience nous a amené à être au parfum d'un stage « vol et ski » organisé de concert par Fou d'L et Ikarus, (une école de vol libre de Gand, tenue par Chris Claessens) à Chamois, Italie, tout petit village pittoresque du val d'Aoste, perché dans la montagne et accessible uniquement en téléphérique.

Je vais vous avouer que j'avais peur que nous ne soyons pas à notre place, nous n'en étions qu'à nos sauts de puces, et d'un coup, on allait voler (enfin on espérait) et ski aux pieds de surcroit ! Il s'agissait aussi d'une semaine préparatoire à une compétition qui se déroulait pendant le we du 27 et 28 février 2010 (une manche du challenge international « vol et Ski »), ce qui confortait notre idée (la mienne surtout mais pas celle de mon ami) que nous ne serions pas à notre place.

Mais comme nous sommes assez bons skieurs, Thierry Moreau nous a rassuré et encouragé à venir, et... même, si nous le voulions, à participer à la compet !!!

Nous sommes donc partis pour Chamois. Et nous nous sommes littéralement envolés, au propre comme au figuré.

Dès le téléphérique, tout était magique, l'accueil des autochtones, la station toute de charme, l'hôtel (qui tient plus de l'auberge de jeunesse ou de la pension de famille (on aime ou on n'aime pas mais nous on a raffolé!), les participants à la semaine que nous ne connaissions pas et tous aussi sympas les uns que les autres, la neige, le soleil.... Bref, sous le charme immédiatement.

Et dès lundi, nous montions plein d'appréhension au « décollage intermédiaire », soi-disant une petite pente douce....Je vous assure, que quand je l'ai vue, je n'y croyais pas. Je tremblais de tout mon corps, mon cœur battait à du 150 la minute (psssst mais mon ami aussi ;0).....

Et je me suis lancée, l'estomac noué. Et bien sûr, me suis retrouvée 50m plus bas, couchée dans un lit de poudreuse. Plutôt logique, dans le stress, je n'avais pas pensé me centrer par rapport à ma voile. Mais j'ai remis ça ! Et je me suis envolée ! Terrible, mon premier petit « grand » vol, avec un dénivelé de quelques 200 mètres, mais je vous assure déjà bien assez que pour faire monter l'adrénaline !

En 4 jours, mon ami et moi avons chacun aligné 25 vols, dont le 11^{ème} (le second jour) se faisait déjà du haut de la montagne (dénivelé 450m). Et dès le matin du 4^{ème} jour, nous décollions seuls, gérons notre vol seuls et planifions notre atterrissage seuls. Le tout bien évidemment radio allumée et sous l'œil attentif d'un de nos moniteurs, prêt s'il le fallait à nous faire rectifier notre trajectoire. Un ou deux vols supplémentaires et nous décollions et atterrissions complètement seuls, sans attendre de moniteur, ni au « déco » ni à l' « attéro ».

Savoir skier est bien évidemment une obligation si vous n'avez jamais volé. Mais si vous savez skier, n'ayez aucune crainte, je pense sincèrement que démarrer sur la neige, skis aux pieds est bien plus aisé que de devoir courir, tel Forest, dans les pentes herbeuses et parfois bouseuses, tantôt essayant de rectifier vers la droite, tantôt vers la gauche. D'autre part, je crois aussi profondément, qu'il vaut mieux savoir skier et n'avoir jamais volé, que d'avoir déjà volé et n'avoir jamais skié. Par ailleurs, le paraski me semble une bonne étape transitoire pour les stages dit « été ». On peut plus facilement se concentrer sur sa voile. Pas besoin de penser à sa course, il n'y en a pas. Juste de la souplesse dans les jambes pour éviter les petits amas de poudreuse qui pourraient enrayer votre avancement. Oser, bien se pencher en avant, monter les avants, les lâcher au moment opportun, temporiser, faire son petit contrôle visuel et hop! In the air !

Mais on ne se fait pas d'illusions. Les conditions ont été particulièrement douces. Pas de turbulence, pas ou peu de vent arrière, On aura appris cette semaine, certes, mais comme je l'ai dit plus haut, nous savons d'ores et déjà que ce sera moins facile lors de notre 1^{er} stage été.

Voilà. On a donc fait 28 vols en 5 jours, dont 3 le jour de la compétition (le second jour a été annulé pour raison climatique). Et pour le reste, je ne vous donnerai pas nos résultats, car ils frisent l'indécence ;0)

Enfin, je voudrais, en mon nom et celui de mon compagnon Dirk, tout particulièrement remercier Thierry, Chris, et Piet qui ont pris tout leur temps pour nous conseiller et assurer notre sécurité. Il en va de même pour l'ensemble des

participants qui nous ont aussi entourés de leurs conseils et de leur aide. Merci à tous.

Parapenteusement votre,

Dominique